

qui crie sur l'autel du dieu du sol de *Po*, le dieu de la dynastie *Yin* dont étaient issus les princes de *Song* <sup>1)</sup>.

Dans le temple ancestral du Fils du Ciel, comme sur son autel du dieu du sol, un des rites essentiels du sacrifice consistait à prendre de la viande des victimes et à en donner à certaines personnes afin de renforcer par l'absorption d'une même nourriture sacrée les liens qui les unissaient au souverain; en principe, il semble que, sous les *Tcheou*, ce privilège ait été réservé aux seigneurs portant le même nom de famille que le roi <sup>2)</sup>; en fait, il fut étendu à d'autres

1) *Tso tchouan*, 30<sup>e</sup> année du duc *Siang* [(Legge, C.C., vol. V, p. 556b): „Il y eut une voix qui, dans le grand temple ancestral de *Song*, cria: „Hélas! Hélas! Sortez, Sortez.” Un oiseau cria sur l'autel du dieu du sol de *Po* comme s'il disait: „Hélas! Hélas!” Le jour *kia wou*, il y eut un grand incendie à *Song*.” 或叫於宋大廟曰。噫噫。出出。鳥鳴於  
辜社。如曰。噫噫。甲午宋大災。

2) *Tcheou li*, article du *ta tsong po* (trad. Biot. t. II, p. 397): „Par le rite de la viande *chen* (offerte au dieu du sol) et de la viande *fan* (offerte au temple ancestral), (le *ta tsong po*) maintient la parenté avec les royaumes frères.” 以脰膳之禮。親兄弟之國。Le dictionnaire *Chouo wen* écrit 禘 le mot 脰 et il en donne la définition suivante: „C'est la viande offerte au dieu du sol; on la plaçait dans une écaille d'huître *chen* et c'est pourquoi on l'appelait *chen*. C'était ce dont le Fils du Ciel faisait cadeau de parentage à ceux qui avaient le même nom de famille que lui.” 社肉。盛之以蜃。故謂之禘。天子所以親遺同姓。D'autre part, à propos du mot 膳, qu'il écrit 炙, le *Chouo wen* dit aussi: „C'est la viande cuite au feu qu'on offre au temple ancestral; c'est ce dont le Fils du Ciel faisait un présent alimentaire à ceux qui avaient le même nom de famille que lui.” 宗廟火熟肉。天子所以饋同姓。D'après le *Tcheou li*, c'était le fonctionnaire appelé *ta hing jen* qui avait pour mission de faire parvenir de la viande du sacrifice au dieu du sol chez les seigneurs afin de les faire participer au bonheur (que devait produire ce sacrifice) 歸脰以交諸侯之福。(trad. Biot. t. II, p. 397). Dans le *Tch'ouen ts'ieou*, à la date de la 14<sup>e</sup> année du duc *Ting* (496 av. J.-C.), nous relevons l'indication suivante: „Le roi par la grâce du Ciel envoya *Che Chang* nous apporter de la viande du sacrifice au dieu du sol.”